

# Changer les mentalités pour aller de l'avant: *les politiques de soutien*

Les études existantes et les participants de la Conférence électronique organisée par la FAO et l'Université de Bologne en 2006 ont conclu qu'il existe un besoin urgent de mettre en place des politiques de soutien et de multiplier les interventions qui rapprochent les activités du secteur informel avec, entre autres, une amélioration de l'hygiène des aliments, aux efforts pour réduire la pauvreté. Les autorités locales et nationales doivent mettre en œuvre des règlements (qui souvent existent déjà) qui facilitent l'accès au SAI et l'adoption de techniques productives pratiques saines/hygiéniques dans le respect des contextes sociaux et culturels locaux, puis tout faire pour la standardisation du secteur. Cela requiert souvent l'appui des organisations étrangères. Des programmes éducatifs doivent aussi être mis en place pour soutenir les efforts et faciliter les projets en faveur du SAI et/ou les activités des petits entrepreneurs. Cela améliorera le fonctionnement des marchés de produits alimentaires et luttera contre les problèmes de salubrité des aliments. Différents rôles doivent être assignés aux institutions internationales, nationales, et locales pour adopter de meilleures mesures de soutien (Argenti, François et Mouawad, 2003). Dans les situations où certains groupes, y compris les groupes ethniques, dominent les marchés, l'Etat peut apporter une aide aux nouvelles associations et encourager la création de fédérations. Cebu City, aux Philippines, est un exemple notable d'une ville qui a remporté des succès avec cette approche. La recherche montre qu'il est possible pour les autorités de bien travailler avec ce secteur.



En conclusion, le SAI existe dans tous les pays du monde. Il a démontré sa ténacité en continuant à s'étendre, même lorsqu'il est illégal ou qu'il subi l'oppression des autorités. Il continue à offrir une autonomie et à procurer des revenus à une large variété de personnes et de familles durant des périodes d'urbanisation et d'industrialisation, de même que durant les crises économiques et les périodes de déclin. Il est donc peu probable qu'il disparaisse. L'avantage d'acheter des aliments auprès des vendeurs informels est aussi apprécié par de nombreux consommateurs incluant les populations urbaines pauvres, les employés de bureau et les touristes. Le secteur peut contribuer à la réduction de la pauvreté et à la création de villes plus vivantes et saines dans le monde

entier selon les modalités adoptées dans la formulation des politiques et leur mise en œuvres dans les différents contextes sociaux et culturels.

Les autorités, en particulier au niveau local, doivent considérer les agents informels comme des partenaires dans les initiatives de développement local. Elles doivent mettre en œuvre des politiques et des programmes dont le but est de créer les conditions adéquates pour que les activités du secteur informel soient réalisées de manière efficiente tout en réduisant au minimum les risques pour la société.

